

Appel à communication : colloque international  
***LES ACTEURS DE LA ROCAILLE***

---

**Colloque tenu les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre 2015**  
à Paris, Institut National d'Histoire de l'Art.

Echéance pour les propositions d'intervention : 30 avril 2015

---



*Cette rencontre est proposée en pendant du colloque « Penser le rococo (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) » organisé par l'Université de Lausanne en novembre 2015. L'appel à contribution de ce colloque suivra au mois de février.*

**– Argument : *Les acteurs de la rocallie***

L'étude des arts décoratifs fédère aujourd'hui une large communauté de chercheurs et engage, par-delà l'histoire artistique des objets et des décors, des spécialités et des compétences variées (littérature, critique, esthétique, sociologie, visual studies, gender studies). Dans la perspective des travaux d'envergure menés sur la production rocaille de certains grands ornemanistes (Jacques de Lajoüe, Juste-Aurèle Meissonnier, François Boucher), le colloque *Les acteurs de la rocallie* entend opérer un retour à l'objet tout en mettant à profit les récentes conclusions énoncées dans le domaine des sciences humaines. Marquant le 300<sup>e</sup> anniversaire du début de la Régence, dont la rocallie fut l'une des expressions majeures, il explorera cet art libre et inventif dans le domaine du décor, des arts décoratifs et de l'architecture. L'objectif visé sera de mieux comprendre le rôle historique de chacun des acteurs de la rocallie tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, depuis sa conception jusqu'à sa diffusion, à Paris, en province et dans le reste de l'Europe.

## **Les communications pourront s'articuler autour de quatre axes :**

**Concepteurs** : L'émergence de la manière rocaille ne peut se concevoir sans les profondes modifications des aménagements intérieurs qui marquent la fin du règne de Louis XIV, notamment sous l'impulsion de Jules Hardouin-Mansart. L'ornementation de ces espaces se distancie alors du répertoire antique et du langage vitruvien. De nouvelles formes apparaissent, fleurs, feuilles (chicorées, palmes, feuilles d'eau godronnées, etc.), coquilles, mollusques ou concrétiions, auxquelles s'adjoignent l'emploi systématique de la courbe et surtout l'asymétrie, déformant souvent ces éléments naturels. Quels en sont les concepteurs, les « inventeurs » ? Comment ce nouveau répertoire de formes se crée-t-il ? Et comment évolue-t-il au fil du siècle, par exemple en s'associant à de nouveaux éléments, comme les chinoiseries ?

**Commanditaires** : Avant d'être l'expression d'artistes et d'artisans, le décor, le mobilier et les objets des élites sont généralement le produit d'une commande. Les concepteurs doivent satisfaire les attentes d'un client qui initie et valide le projet. Le succès phénoménal de la rocaille ne peut donc se comprendre sans une réflexion sur le goût des commanditaires. Dès les années 1730 pourtant, les contempteurs de la rocaille (Voltaire, Frézier, Blondel, Soufflot, La Font de Saint-Yenne, Cochin) dénoncent la frivolité de cet art et son manque d'élévation intellectuelle, ignorant délibérément sa formidable appétence pour des formes libres et innovantes. Il s'agit d'explorer ce qui motive alors les commanditaires, notamment la recherche d'agrément et d'effets piquants, la volonté de se distinguer par des motifs neufs à l'invention débridée mais aussi le souci de suivre le « goût moderne »... On s'interrogera également sur les rapports entre les concepteurs et leurs clients à travers le déroulement du projet et la responsabilité de chacun dans les choix décoratifs.

**Fabricants** : Le rôle des artistes-concepteurs, et notamment des architectes, est reconnu par l'historiographie ; mais l'histoire des artisans, qui mettent en œuvre la rocaille dans leurs productions, reste pour une grande part à écrire. Leur rôle est pourtant considérable, à tel point que, raillant ceux-ci, Blondel écrivait : « tous nos artisans sont devenus des artistes ». Bon nombre d'entre eux, menuisiers, orfèvres, ciseleurs, serruriers, etc. fournissaient leurs propres modèles et les faisaient graver dans des recueils, tentant ainsi d'« anoblir » leur métier. Les "seconds couteaux" de la peinture et de la sculpture ne furent pas en reste. Ces différents éléments conduisent à s'interroger sur leur statut : simple exécutants ou créateurs ?

**Diffuseurs** : Il s'agit enfin de cerner le contexte de la diffusion de cet art, le rôle des hommes et des institutions. Le rôle des marchands pose tout d'abord question. Certains sont bien connus, comme les marchands-merciers, d'autres le sont moins, comme les éditeurs et marchands d'estampes. Certaines personnalités ont de ce point de vue joué un rôle central, comme Gabriel Huquier, mais aussi Jacques-Philippe Le Bas, ou encore la dynastie des Chéreau... Au-delà des réseaux commerciaux, il convient de réévaluer aussi le rôle de la presse, que bon nombre utilisent pour faire connaître les productions, sans oublier les institutions, comme l'Académie de Saint-Luc, ou encore les écoles de dessins qui se multiplient alors.

---

**Modalités de soumission :**

Les propositions préciseront le nom de l'intervenant, ses coordonnées institutionnelles, le titre de la communication proposée, et un résumé de 500 mots maximum. Elles seront envoyées avant le **30 avril 2015** à l'adresse suivante : [lesacteursdelarocaille@gmail.com](mailto:lesacteursdelarocaille@gmail.com). Un retour sur l'examen des candidatures sera donné à la fin du mois de mai 2015. Le colloque se tiendra à Institut national d'histoire de l'art les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre 2015.

**Organisation scientifique** : Michaël Decrossas (INHA), Alexia Lebeurre (Université Bordeaux Montaigne), Marie-Pauline Martin (Aix-Marseille Université, CNRS TELEMMU UMR 7303), Claire Ollagnier (Labex - CAP / INHA, Ghamu).

**Comité scientifique** : Jean-François Bédard (Syracuse University, New York), Pascal Bertrand (Université Bordeaux Montaigne), Frédéric Dassas (Musée du Louvre, département des objets d'art), Corinne Le Bitouzé (Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie), Carl Magnusson (Université de Lausanne), Christian Michel (Université de Lausanne), Katie Scott (The Courtauld Institute of Art, Londres).

**Coordination** : Soersha Dyon ([soersha.dyon@inha.fr](mailto:soersha.dyon@inha.fr))

---

Call for Papers

*AGENTS AND AGENCY OF ROCAILLE ORNAMENT*

---

**International Conference held on the 1<sup>st</sup>, 2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> of October 2015**  
at the Institut National d'Histoire de l'Art, in Paris.

Deadline for submission: 30<sup>th</sup> of April 2015

---

This conference will be held alongside “Thinking the Rococo (XVII<sup>th</sup>-XXI<sup>th</sup> century)”, organised by Lausanne University in November 2015. The call for papers will be circulated in February.

The study of the decorative arts is currently bringing together a large community of researchers and – beyond the history of objects and interior decoration - engages with a wide range of studies and subjects (from literature, to the study of aesthetics, sociology, gender studies and visual studies). In light of the research recently conducted on major figures of decoration (such as Jacques de Lajoüe, Juste-Aurèle

Meissonnier or François Boucher), this conference will seek to return to the objects themselves, while utilising the recent findings brought about in the humanities.

300 years after the beginning of the *Régence*, of which Rocaille is one of the markers of style, this conference will explore the place of this ornament in the realms of interior decoration, decorative arts and architecture. The aim will be to gain a better understanding of the historical role played by the main figures – be they creator, patron, maker, or distributor - of Rocaille ornament during the XVIII<sup>th</sup> century, from its inception to its diffusion in Paris to the rest of France, and then Europe.

We welcome papers centered on the four following themes:

**Creators :** The birth of Rocaille ornament can only be understood by taking into account the deep changes occurring in domestic architecture during the end of the reign of Louis XIV<sup>th</sup>, due notably to the influence of Jules Hardouin-Mansart. The ornamentation of these spaces veered away from the classical and Vitruvian language of decoration. New shapes appeared, i.e flowers, leaves (chicory, ferns, fluted water plants, etc.), shells, mollusks or rock formations. To these can be added the systematic use of curves and asymmetry, often distorting those natural elements. Who are the creators, the “inventors” of this language? How did this new stylistic corpus come about? How did it evolve throughout the century by, for example, merging with new elements such as *chinoiserie*?

**Patrons :** First and foremost, the interior decoration, furniture and objects of the elite are generally the product of a commission, before being a means of expression for artist and artisans. These creators must answer the demand of a client that both initiates and approves of a project. The great success of Rocaille must therefore be understood within the context of taste within these patrons. Nevertheless, from 1730 onwards, the commentaries on Rocaille (from Voltaire, Frézier, Blondel, Soufflot, La Font de Saint-Yenne, Cochin) denounce the frivolous aspect of this art and its lack of intellectual berth, deliberately ignoring its formidable appetite for new and innovative forms. One must therefore question the reason behind this patronage, whether it be a search for pleasurable and surprising decoration, or the need to distinguish oneself through novel decorations, or even the desire to follow “modern taste”. Potential papers might also focus on the relationship between artists and their clients throughout the execution of a particular project and the input each might have in decorative choices.

**Makers :** The role of the artist/creator, notably that of the architect, is recognised by the historiography. However that of the artisan, effectively creating the Rocaille, is still to be studied. Their role was nevertheless very important, to the effect that Blondel would mock them by saying: “all of our artisans have become artists”. Many of them, carpenters, goldsmiths, engravers or locksmiths would provide their own models and have them engraved in ornamental books, in turn trying to increase

their standing. Used to playing second fiddle to painters and sculptors, they utilised this fashion to their advantage. These elements invite questioning of their status: were they simple executant or were they creators in their own right?

**Diffusion :** Papers examining the role of both specific merchants and institutions as agents of diffusion of Rocaille would be welcomed. The role of merchants must be examined. Some are well known, such as the merchant-haberdashers, others far less, like various editors and engravings merchants. Some played a central role, such a Gabriel Huquier, or Jacques-Philippe Le Bas, or the Chéreau dynasty. Beyond commercial ties, we must also consider the role of the press, whom many used to publicise their creations, and that of institutions like the Academy of Saint-Luc, or even the growing numbers of drawing schools being opened in the period.

Proposals (in English or in French) should specify the name of the speaker, his or her contact details, as well as a working title and an abstract of no more than 500 words. They should be sent by the 30<sup>th</sup> of April 2015 to the following email: [lesacteursdelarocaille@gmail.com](mailto:lesacteursdelarocaille@gmail.com). Candidates will be informed of the outcome in May 2015.

Organisational committee : Michaël Decrossas (INHA), Alexia Lebeurre (Bordeaux Montaigne University), Marie-Pauline Martin (Aix-Marseille University, CNRS TELEMMU UMR 7303), Claire Ollagnier (Labex Cap/INHA, GHAMU).

Scientific committee : Jean-François Bédard (Syracuse University, New York), Pascal Bertrand (Université Bordeaux Montaigne), Frédéric Dassas (Louvre Museum, Decorative Arts department), Corinne Le Bitouzé (French National Library, Prints and photography department), Carl Magnusson (Lausanne University), Christian Michel (Lausanne University), Katie Scott (The Courtauld Institute of Art, London).

Coordination : Soersha Dyon ([soersha.dyon@inha.fr](mailto:soersha.dyon@inha.fr))